# La Lettre n° 19

## Novembre 2021

Chers amis

Pour cette dix-neuvième lettre, nous avons souhaité vous rendre compte une fois de plus de la qualité du travail fait par STEA sur le quartier marginalisé de Satmarel.

Des bénéficiaires témoignent dans cette lettre du changement pour leur vie qu'a été la rencontre avec les professionnels de cette petite association. C'est Diana, salariée de l'équipe, qui a retranscrit pour nous l'interview de neuf d'entre eux. Grâce à eux, à leur authenticité, nous percevons mieux l'investissement et la compétence des professionnels de cette équipe. Qu'ils soient vraiment remerciés !!

**Gabriela,** 50 ans et mère de 7 enfants, grand-mère de 3 petits enfants. Elle bénéficie des services de l'association Stea depuis 5 ans et est très impliquée dans le programme de jardinage Grădina Stea.

*« Stea est ma deuxième maison et l'équipe, ma deuxième famille. Ici, je suis respectée, encouragée et je reçois de l'affection. Stea m'a beaucoup aidée pour obtenir des médicaments lorsque nous étions malades, et aussi des vêtements ou de la nourriture. J'ai appris le travail au jardin, et j'aime beaucoup cela. Cette activité me donne du calme, de l'énergie, et du bonheur. Je peux ainsi mieux faire face aux problèmes à la maison… »*

**Rita**, 49 ans, est bénéficiaire de l'Association Stea depuis 6 ans. Mère de 7 enfants et avec 4 petits-enfants, elle se consacre à sa famille. Rita n'avait jamais travaillé de sa vie jusqu'en 2020. Grâce à la confiance qu'elle a acquise à Stea, , elle a pu aller ces deux derniers étés travailler 3 mois à l'étranger. Avec l'argent gagné, elle a acheté une vache et ce qui reste de lait après avoir nourri ses enfants et petits-enfants, Rita le partage dans sa communauté avec les enfants des familles les plus démunies. C'est une forme de solidarité à Satmarel jamais observée auparavant.

*« J'aime beaucoup l'équipe de Stea, je m'entends bien avec toutes les dames. J'ai appris avec elles à travailler au jardin et à coudre. Je vais les voir lorsque j'ai des problèmes, elles me respectent et je reviens à la maison plus calme. Elles m'ont beaucoup aidée : le plus important, ce sont les médicaments, car lorsque les enfants sont malades, je suis très inquiète ; rien n'est plus important que la santé. Nous avons aussi reçu des vêtements, de la nourriture, des cadeaux pour les enfants à Noël. Je remercie beaucoup Stea et je prie pour les dames chaque dimanche à mon église. »*

**Aniko** a 44 ans et vient à Stea depuis quatre ans. Ses problemes de dents, sa maigreur et le manque de soins l'ont vieillie prématuremment. Elle parait proche de 60 ans. Aniko est mère de 4 enfants et fait partie des épouses considérées par les hommes comme des esclaves.

*"J'aime venir à Stea, ils m'ont appris à travailler, et cela m'a permis d'aller 3 mois cueillir des fruits et légumes à l'étranger. J'ai pu gagner de l'argent par moi même. On m'a aussi aidée avec des médicaments, et des vêtements, surtout pour les enfants."*

**Claudia** est mère de deux enfants et a 27 ans. Elle a terminé 8 années d'école mais avec beaucoup d'absentéisme car elle devait s'occuper de ses plus jeunes frères et sœurs. Elle aurait voulu aller dans une école professionnelle, apprendre un métier, mais ses parents comptaient sur elle à la maison.

*"Je m'entends bien avec les filles de Stea, elles sont toujours prêtes à nous écouter. Je les connais depuis longtemps.Mes enfants reçoivent des fournitures, des vêtements, des chaussures. Et nous avons aussi des médicaments quand nous en avons besoin. Elles nous aident vraiment beaucoup. J'aime venir à l'atelier couture, cela me permet de réfléchir un peu tranquillement, sans être appelée sans cesse par les enfants. Vous ne pouvez pas savoir à quel point c'est bon pour moi, ce calme. Je voudrais avoir chez moi une petite machine à coudre pour coudre des vêtements, car j'aime cela. Je voudrais aussi pouvoir aller travailler à l'extérieur, ce n'est pas une vie de rester ainsi tout le temps à la maison pour s'occuper des enfants, puis ce sera mes petits enfants, et ma vie passera comme cela..."*

**Ecaterina** a 16 ans, elle a été scolarisée seulement quelques mois, et a ensuite abandonné l'école après s'être battue avec plusieurs camarades. Ses parents ont décidé de la garder à la maison. Elle n'a donc même pas terminé sa premiere année d'école. Ecaterina est une jeune fille en colère, toujours prête à se disputer, mais depuis 4 ans qu'elle fréquente les activités de Stea elle a appris à respecter les règles du centre d'accueil de jour, à se contrôler et, surtout, à travailler en équipe. Cette année, Ecaterina a enfin accepté de se rendre en consultation ophtalmologique avec une des éducatrices et le médecin a été très impréssionné car elle a une vue très faible et qui va encore se dégrader. Il a été difficile de lui faire fabriquer des lunettes adaptées.

*" Je m'entends bien avec Mmes Mirela et Diana. Elles m'ont emmenée chez le médecin et ont fait faire mes lunettes. Maintenant, je peux bien voir. Elles me disent que je ne les porte pas assez, mais à Sătmărel, on se moque de moi car je ressemble à "Harry Potter" ou on me dit que je suis comme "une cuisinière à quatre yeux". A Stea j'ai appris à coudre avec la machine, et à travailler dans le jardin. Avant, je n'aimais que les oignons, maintenant, je mange d'autres légumes parce que je les cultive dans les serres. Et avant, je me disputais avec toutes les filles de Satmarel, mais maintenant moins, car nous avons appris au centre de jour à ne plus le faire."*

**Ariana** a 15 ans et elle a deux sœurs aînées. Elle vient à Stea depuis l'âge de 9 ans et se souvient encore avec émotion des personnes de l'équipe avec qui elle a fait des activités, même celles qui ne travaillent plus actuellement à Stea. Elle a terminé ses 8 années d'école cette année mais sa mère n'a pas voulu qu'elle aille au lycée. Dans la mentalité rom, le lycée n'est pas vu comme une chance, mais d'abord comme un danger potentiel, surtout pour les filles.

*"J'ai mieux réussi à l'école, parce que j'ai commencé à venir à Stea étant petite,. Car on y apprenait à respecter les règles et comment bien se comporter. Je ne voyais pas bien et j'avaismal à la tête, et grâce à*

*STEA, j'ai pu avoir des lunettes. J'avais de fortes douleurs aux dents qui m'empêchaient de dormir, les dames de Stea m'ont aidée à aller chez un dentiste. Je m'entends bien avec elles, j'aime venir ici."*

**Adriana**, 13 ans, accepte de répondre à l'interview, avec un regard chaleureux mais avec une certaine timidité. Elle a trois sœurs plus âgées. Bien qu'elle ne participe aux activités de Stea que depuis quelques mois, Adriana dit que le fait que ses parents l'aient laissée venir à Stea est un rêve devenu réalité. Elle est en 7ème à l'école de Sătmărel, et elle souhaite aller ensuite au lycée.

*"Depuis plusieurs années, je voulais venir à Stea comme mes cousins. Ils m'avaient dit comme ils étaient contents avec vous. Mes parents ont fini par accepter il y a quelques mois. J'ai participé à toutes les activités d'été, et les éducatrices sont des personnes formidables. J'ai appris à mieux m'exprimer, surtout lorsque je suis en colère ou que j'ai un problème. J'ai appris comment faire avec les émotions, quand je suis triste par exemple. Cela est très important pour moi. J'ai découvert de nouvelles activités, comme les échecs, et beaucoup d'autres. J'ai découvert de nombreux métiers que je ne connaissais pas. A Stea, j'apprends beaucoup de choses que l'on n'apprend pas à l'école."*

**Rihana** est en cinquième année à l'école de Sătmărel et a 12 ans. Elle est rebelle, mais elle essaie d'être plus conciliante lorsqu'il s'agit d'activités.

*« Je viens depuis longtemps à Stea. Avant, j'avais un caractère très difficile. Je n'écoutais personne, et je faisais ce que je voulais. Maintenant je suis plus calme, et j'accepte les règles. J'ai appris à mieux me comporter, à remercier, à aider, à faire équipe avec d'autres enfants. Ici, je comprends beaucoup mieux qu'à l'école ce qui m'est expliqué. Pour la rentrée, j'ai eu des chaussures, une veste, un sac à dos et des fournitures scolaires donnés par Stea. »*

**Luca** vient à Stea depuis qu'il est à la maternelle. C'est un garçon intelligent et il veut devenir policier. Il a 11 ans et est en cinquième année à l'école de Sătmărel. Stea représente sa deuxième maison et il dit qu'il ne se souvient pas d'avoir participé à une activité qu'il n'aimait pas.

*" J'aime l'équipe de Stea, je suis compris ici, les éducatrices font attention à nous et nous soutiennent. J'ai beaucoup de liberté et je peux m'exprimer sans être jugé. J'ai découvert à Stea les parties d'échec et la robotique, j'ai fait des voyages et des camps dans des régions que je ne connaissais pas. J'ai appris à planter une graine et à prendre soin d'une plante. J'ai découvert des métiers comme policier, et j'étais content d'essayer leur veste. J'ai appris comment avoir un mode de vie sain , avec du sport et en évitant certains aliments comme les ships, le coca et les boissons énergisantes."*

**Ces témoignages sont émouvants par leur sincérité et ce qu'ils nous enseignent de la qualité du travail de cette équipe...**

**Parallellement, les salariées de Stea ont fait sur plusieurs jours, accompagnées par Aide et Action, un travail d'évaluation de leurs interventions. Les résultats sont très positifs dans plusieurs domaines:**

- **Au niveau éducatif:**

Une cinquantaine d'enfants sont suivis. Ils sont très à l'aise à STEA. Les relations avec eux sont sincères et autenthiques. Ils cherchent à créer des liens avec tous les éducateurs, ont même demandé à apprendre l'anglais ou le français pour pouvoir communiquer avec les volontaires en service civique étrangers.
Leurs capacités de concentration se sont bien améliorées grâce aux différentes activités proposées : échecs, théatre, sport, robotique…

La fréquentation scolaire est meilleure. Les enfants ont mieux compris les règles, ils ont une meilleure hygiène et ont un comportement plus adapté (confirmé par les enseignants de l'école, qui sont maintenant bien sensibilisés aux problématiques de ces enfants). Les résultats s'améliorent. Mais surtout les enfants ont une meilleure estime d'eux même, ils se projettent dans le futur, et grâce aux séances d'Edumotivation (présentation de différents métiers par des professionnels), ils ont un rêve pour l'avenir.

Des jeunes sortis de l'école ont participé aux ateliers couture ou maraîchage, certains ont même pris une petite responsabilité pour encadrer les plus jeunes.

- **Dans le domaine de la parentalité:**

Il s'agit d'un travail de longue haleine, qui progresse avec la relation de confiance qui s'est établie. Les parents ont manifestemment pris conscience de l'importance de la scolarisation pour leurs enfants. Ils préparent la rentrée (vêtements, coiffure...) et accompagnent et vont chercher leurs enfants à l'école. Ils prennent davantage soin d'eux, et s'intéressent à leurs progrès. Certaines mamans ont même joué un rôle d'aide éducatrice pendant la pandémie.

- **Dans le domaine de l'insertion**

Des familles ont abandonné la mendicité pour le travail ou une formation. Les ateliers (jardin, couture, etc…) sont de vraies passerelles vers l'emploi. Six personnes ont développé ainsi leurs aptitudes au travail et ont accédé à un premier emploi. Ces deux derniers étés, des femmes ont suivi leurs maris pour des contrats saisonniers à l'étranger. Elles ont gagné la même chose qu'eux et ont acquis ainsi un nouveau statut au sein de leur famille. Et la majorité des personnes souhaite désormais travailler dans un cadre légal, elles ont compris l'intérêt du contrat de travail.

L'argent gagné est en grande partie investi pour consolider les maisons, et améliorer leur confort. Il y a eu beaucoup de progrès pour la gestion des ressources disponibles (réalisation d'un budget, anticipation des dépenses, apprentissage des économies, listes de courses…).

Trois femmes ont eu leur permis de conduire, et elles ont développé un petit travail informel de taxi dans la communauté. Trois autres femmes souhaitent créer un commerce, ou une activité de couture, ou de pâtisserie.

- **Concernant la santé :**

La distribution des médicaments est plébiscitée par toutes les familles. Elle doit se poursuivre, car elle est un excellent moyen d'être en contact régulier avec l'ensemble de la communauté, et de créer ou améliorer une relation de confiance. C'est aussi là que beaucoup de problèmes peuvent être abordés.

Les habitudes alimentaires ont changé. Les enfants mangent maintenant des repas chauds. De plus en plus de parents cuisinent des légumes et des fruits. Stea constate une amélioration de l'hygiène des mains, des ongles et des dents (mais beaucoup de personnes ont les dents très abimées). Les parents acceptent maintenant davantage de consulter des généralistes ou des spécialistes pour leurs enfants.

Les femmes sont maintenant convaincues de l'intérêt des mesures contraceptives, et elles viennent demander de l'aide pour y accéder.

- **Au niveau de l'habitat :**

Les personnes ne sont ni propriétaires de leur maison, ni du terrain, ce qui rend les projets difficiles. Mais Stea constate de réelles améliorations depuis 2016, car presque toutes les maisons sont maintenant en brique. Il persiste cependant d'importantes difficultés pour accéder à l'eau ou à des toilettes.

- **La relation avec Stea, le developpement communautaire, et la lutte contre la discrimination**

La solidarité communautaire s'améliore (dons de vêtements, de lait…), et les hommes s'impliquent maintenant eux aussi autour d'évènements ou de projets avec Stea.

Les activités proposées par Stea sont maintenant ouvertes à des enfants roumains non roms, et la mixité fonctionne très bien. De même certains enfants de Satmarel peuvent maintenant fréquenter le club de foot officiel de Satu Mare. Les éducateurs observent un changement très positif de regard envers les enfants roms.

L'équipe de Stea aimerait favoriser davantage les initiatives des personnes de la communauté. Elle prévoit de créer des groupes de parents, pour définir collectivement les priorités, et décider ensemble des actions concrètes à réaliser, avec des méthodes plus participatives.

Bénéficiaires et professionnels s'accordent sur l'impact très positif du travail fait par STEA sur le quartier de Satmarel. Une méthodologie a été créee, des compétences se sont développées et les résultats sont évidents.

Il s'agit cependant d'un travail de longue haleine...

Et l'avenir est très incertain au niveau des soutiens financiers car les associations et les ONG ont davantage de difficultés à lever des fonds depuis la crise sanitaire.

Cristina Bala, et son équipe, recherchent de nouveaux partenaires, en explorant davantage les possibilités locales, et notamment le milieu économique. L'ambassade de France à Bucarest, qui soutient STEA depuis quelques années, participe à cette recherche en sollicitant tous ses réseaux.

En attendant, les activités se poursuivent, malgré une nouvelle vague massive d'infections par le Covid 19 en Roumanie. Les écoles sont à nouveau fermées, les hopitaux sont débordés.

Une troisième session du projet "Sesame", avec la photographe Lucie Moraillon, est prévue au printemps 2022. Grâce aux images, elle permettra de donner un peu plus de visibilité à la progression de la population de Satmarel.

Les partenaires financiers de STEA n'ont pour le moment, pas changé : Aide et Action France Europe, le CCFD Terre Solidaire, Une fondation Suisse, Solidarité Enfance Roumanie, notre association Grenobloise GIR, et quelques financements locaux.

STEA a encore besoin de nous pour assurer son équilibre budgétaire, surtout dans cette période incertaine… Pour cela, nous poursuivons notre soutien par l'envoi chaque mois de 1 500 euros, pour financer une partie des salaires des éducateurs.

**Nous avons donc toujours besoin de vos dons !!!**

Merci aux fidèles qui ont déjà fait parvenir leur participation pour cette année.

Pour les autres, nous vous invitons à suivre les consignes du bulletin de soutien joint

Un très grand merci par avance

Pour l'association GIR, Claude et Bénédicte Fages

**BULLETIN DE SOUTIEN FINANCIER**

**Vous pouvez concrétiser votre don : (merci de cocher le moyen que vous souhaitez utiliser)**

- **Chèque à l'ordre de Grenoble Isère Roumanie (GIR), à envoyer à**

ASSOCIATION GIR
Maison des Associations,
Boîte 51, 6 rue Berthe de Boissieux
38000 Grenoble

- **Virement mensuel sur le compte de GIR si vous souhaitez soutenir STEA dans la durée :**

La Banque Postale.
Etablissement : 20041 Guichet : 01017 N°compte : 0405730U028 Clé RIB : 84
IBAN - Identifiant international de compte BIC -
FR16 2004 1010 1704 0573 0U02 884 PSSTFRPPGRE

**Attention !** Vous devez faire vous-même une démarche auprès de votre banque pour mettre en place ce virement.

- **Versement direct avec votre carte bancaire sur la page d'accueil du site de Grenoble Isère Roumanie**

**www.grenoble-isère-roumanie.fr**

La connexion est sécurisée. Dans ce cas, c'est la plateforme AssoConnect qui vous enverra directement votre reçu fiscal, dès réception de votre don. Il est également possible de faire un virement automatique à la fréquence que vous souhaitez.

---

**Papillon à remplir et à renvoyer à :**

ASSOCIATION GIR
Maison des Associations,
Boîte 51, 6 rue Berthe de Boissieux
38000 Grenoble

**NOM : _____**
**PRENOM : _____**
**Adresse Postale : _____**

**Adresse mail (bien lisible) :**
**Tel :**

**Je m'engage avec GIR à soutenir l'Association STEA en versant :**

☐ **Un don unique de …….. Euros**

☐ **Un don de ……. € par mois pendant …… mois par virement bancaire. Je fais les formalités auprès de ma banque.**

☐ **Un versement direct de …… € sur le site de Grenoble Isère Roumanie**